

au cours de la semaine écoulée, pourquoi n'a-t-il pas appuyé la proposition du premier ministre?

M. Horner (Jasper-Edson): L'honorable représentant est responsable des travaux de la Chambre et il aurait pu arranger cela très facilement.

L'hon. M. McIlraith: Je vous ai demandé pourquoi votre parti n'avait pas appuyé la proposition du premier ministre.

M. l'Orateur suppléant: A l'ordre, s'il vous plaît! Puis-je faire remarquer aux deux honorables députés que le sujet que la Chambre est censée étudier n'est pas l'ordre des travaux, mais l'amendement relatif à la tenue d'un plébiscite.

M. Horner (Jasper-Edson): Je suis d'accord, monsieur l'Orateur. Je veux aborder un autre aspect des raisons pour lesquelles le gouvernement libéral refuse de donner à la population du Canada la chance de choisir son drapeau par un plébiscite. Les libéraux ont toujours gouverné le pays en le divisant. Pour moi, le principe fondamental du libéralisme, c'est que le pays doit être divisé et plongé dans le désordre politique pour qu'on puisse le gouverner. Ces arrogants croient être les seuls assez habiles pour avoir le droit de gouverner au Canada. Je dirai que ces gens ont délibérément créé en partie le désordre politique au Canada en prolongeant le débat sur le drapeau et en refusant d'accéder à notre demande d'un plébiscite. Ils l'ont fait délibérément parce qu'ils croient pouvoir imposer impunément les vieilles tactiques libérales qui consistent à diviser le pays. «Diviser pour régner; quand le désordre règne, nous gouvernons». Voilà l'attitude libérale depuis bien longtemps. Je crois cependant que les Canadiens auront une autre décision à prendre au sujet de la ligne de conduite du gouvernement depuis 18 mois, au sujet de ses nombreux échecs.

M. l'Orateur suppléant: A l'ordre, s'il vous plaît! A mon avis, le discours de l'honorable représentant ne se rapporte pas du tout à la question dont la Chambre est saisie.

M. Horner (Jasper-Edson): Je signalerai respectueusement à Votre Honneur qu'en somme je dis, et je puis m'exprimer en des termes très ordinaires, que les libéraux ont refusé d'accepter notre demande et de tenir un plébiscite parce qu'ils voulaient engendrer la confusion en matière politique et nous peindre comme des obstructionnistes, ceux qui s'adonnent à une obstruction systématique à l'égard du débat sur le drapeau. Il faut tenir un plébiscite et retirer cette question de

l'arène parlementaire pour que les Canadiens puissent choisir leur emblème national sans faire entrer en jeu des questions accessoires. Cela a une énorme influence sur toute la question d'un drapeau national et l'éventualité d'un plébiscite. Voilà le nœud du problème. Pourquoi nous refuse-t-on un plébiscite? Tout ce qu'on trouve à nous répondre c'est ceci: «Vous êtes les représentants élus et c'est à vous de décider.»

Je ne suis pas de cet avis pour diverses raisons. D'abord, parce que la Chambre des communes n'est pas vraiment représentative, le remaniement de la carte électorale n'ayant pas encore eu lieu. Par conséquent, cette question devrait être décidée par plébiscite et non pas par nous. Ensuite, parce que le parti libéral a suscité un tel climat de tension politique que les Canadiens ne savent pas du tout quelle est la véritable situation. Une question aussi brûlante ne devrait pas être décidée ici.

Nous avons un gouvernement minoritaire, un gouvernement formé de factions régionales. Le gouvernement n'a pas obtenu de mandat pour prendre ce genre de décision. Il n'a pris aucune autre décision—pourquoi prendrait-il celle-là?

Le ministre itinérant de l'Agriculture (M. Hays) n'est pas à son siège actuellement.

L'hon. Mlle LaMarsh: Vous venez de vous absenter pendant un mois.

M. Horner (Jasper-Edson): Le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social persiste à m'interrompre. Peut-être devrions-nous nous pencher sur certaines questions que l'équipe de vérité aurait dû examiner. Je soutiens tout d'abord que le présent gouvernement ne jouit pas d'une majorité des sièges et, deuxièmement, que le parti et les journaux libéraux ont semé la confusion au pays.

Une voix: Règlement!

M. Horner (Jasper-Edson): Quelqu'un prétend que j'enfreins le Règlement. A mon sens, les Canadiens ne savent pas vraiment ce qui se passe et ne comprennent pas pourquoi nous demandons la tenue d'un plébiscite. Toutes ces observations ont trait à l'amendement à l'étude. Ceux qui desservent le public devraient accepter leurs responsabilités mais, à mon avis, les journaux ont manqué à ce devoir dans la publication de comptes rendus concernant le débat sur le drapeau. Notre presse est vénale; elle a entièrement perdu sa liberté. Les journaux de ma région ne font sûrement pas preuve d'indépendance, notamment en ce qui a trait à l'opportunité d'un plébiscite. Dans ma région, les journaux